

Au secours, ils "sécurisent"!

Les plaintes civiles des victimes des perquisitions "dans des milieux islamistes" du 31 mars dernier commencent à être déposées. Les reproches se ressemblent: personnes jetées par terre et piétinées, immobilisation des heures durant, fouilles effectuées sauvagement, à la manière de cambrioleurs, aboutissant à des traumatismes chez les adultes et, plus encore, chez les enfants. Au vu de la disproportion des moyens, les plaignant-e-s demandent réparation à l'Etat luxembourgeois.

"Sécurisation", c'est le nom que les responsables des forces de l'ordre donnent à cette manière de procéder. Devant les commissions juridique et de l'Intérieur de la Chambre, ils ont tenté de justifier le recours à une extrême violence: il s'agissait d'islamistes, quelques-uns parmi eux ont des antécédents d'usage d'armes, en Angleterre un policier a été tué lors d'un raid anti-terroriste. L'amalgame entre islamisme et terrorisme semble total. Ainsi les responsables de l'opération ont affirmé que le mouvement politique islamiste al-Nahda, dont le ressortissant tunisien arrêté lors de l'opération serait membre, serait comparable à al-Qaïda. Que la personne en question soit dangereuse ou non, cette affirmation est une ineptie qui ne contribue pas à la crédibilité de la "lutte contre le terrorisme".

Der Feiertag darf weiter stänkern

Schon zum dritten Mal sind der ehemalige Direktor des Service Information et Presse, Lex Roth, und sein Rechtsanwalt Gaston Vogel vor dem Zivilgericht abgewiesen worden, so ist aus einer Pressemitteilung des "Den neie Feiertag" (DNF) zu erfahren. Roth hatte die satirische Wochenzeitung im April und Mai 2001 im Zusammenhang mit der umstrittenen Skulptur Lady Rosa of Luxembourg (Gülle Fra Nr. 2) gleich dreimal auf insgesamt 10,5 Millionen alter Franken verklagt. Der DNF hatte den Kläger wegen dessen Gegnerschaft zur Skulptur durch den Kakao gezogen. Unter anderem nannte er ihn "Lex Kot" sowie "taube Nuss" und erwähnte ihn in einer Reihe mit "Künstlern" wie Adolf Hitler und der "ARD-Milchkuh Braun Eva".

Unter Vorsitz von Richter Etienne Schmit sprach die Erste Zivilkammer unter Berufung auf Artikel 10 der Menschenrechtskonvention frei und verurteilte den Kläger zur Zahlung der Verfahrenskosten. In seiner Begründung hielt der Richter fest, dass Lex Roth es versäumt habe, genaue Gründe dafür anzugeben, weshalb der Schutz seiner Rechte es in einer demokratischen Gesellschaft nötig mache, den Feiertag zu Schadenersatz zu verurteilen und weshalb das ihm zustehende Antwortrecht zur Wahrung der Reputation (Artikel 23 des Pressegesetzes von 1869) nicht ausreichend sein sollte.

Gefangene im eigenen Heim

Fast vier Jahre nach dem Ende des Krieges im Kosovo werden Angehörige ethnischer Minderheiten noch immer Opfer von Übergriffen. Dies meldete Amnesty International in der vergangenen Woche. Der Bericht "Gefangene im eigenen Heim" der Gefangenenhilfsorganisation zeigt, dass viele Täter weiterhin straffrei davon kommen und Opfer vergeblich auf Entschädigung warten. Die Straflosigkeit führe dazu, dass viele Serblinnen, BosniakInnen, Roma und andere Angehörige ethnischer Minderheiten sich nicht frei bewegen können, so Amnesty. Sie seien auf den ständigen Schutz durch KFOR-Truppen angewiesen. Derweil haben sie kaum Zugang zu medizinischer Versorgung und zur Schulbildung. Nach Schätzungen sind 90 Prozent der im Kosovo lebenden Serblinnen und Roma arbeitslos.

Amnesty International fordert die internationale Übergangsregierung- und verwaltung nicht nur auf, die Straflosigkeit für Menschenrechtsverletzungen ernsthaft zu bekämpfen, sondern den Minderheiten ihre sozialen Grundrechte und Schutz zu garantieren. "Solange die Menschen im Kosovo nicht in Sicherheit leben können, ist Flüchtlingen und Vertriebenen die Rückkehr in ihre Heimat nicht möglich", erklärte der Kosovo-Experte von Amnesty International, Jan Digel.

EXPULSIONS ET DROITS HUMAINS**Conseils et critiques**

L'avis sur les expulsions au Luxembourg, publié par la Commission des droits de l'homme, n'est avare ni en recommandations ni en critiques au gouvernement.

(RK) - "Vous n'êtes pas nos juges", aurait lancé le ministre de la Justice lors d'une entrevue avec la Commission consultative des droits de l'homme (CCDH). En effet, lors de la conférence de presse lundi dernier, présentant l'avis de la CCDH relatif aux expulsions d'étrangers, Nic Klecker, président de la commission, a tenu à préciser: "Notre rôle est de conseiller le gouvernement. Nous ne faisons pas de polémiques et nous proposons un avis équilibré."

Pourtant la commission n'y est pas allée de main morte. Concernant par exemple le projet, caressé par de nombreux ministres européens, dont Luc Frieden, de ramener l'immigration clandestine à zéro, la CCDH estime qu'une telle politique "ne pourrait être assurée que moyennant des atteintes inacceptables aux droits fondamentaux des personnes."

Au centre des recommandations - donc des critiques - de la CCDH se trouve la manière dont les expulsions de demandeur-se-s d'asile sont décidées et mises en oeuvre. La commission se dit frappée de constater que lorsqu'une demande est refusée, les personnes concernées reçoivent automatiquement une invitation à quitter le territoire. Or, dans de nombreux cas, elles

ne disposent pas des papiers requis et ne peuvent pas retourner dans leur pays, même si elles le désirent. Cette pratique éroderait la crédibilité des décisions du ministère.

La commission dénonce le contraste entre "le flou et l'imprévisibilité des pratiques du ministère de la Justice en matière de procédures de retour et la rigueur avec laquelle certains éloignements forcés sont par la suite mis en oeuvre". En effet, une fois les papiers disponibles, les personnes n'en sont pas informées ... sinon par la police, qui, un jour, tôt le matin, arrive pour les embarquer de force. "... tout n'a pas toujours été fait pour éviter une mesure de retour forcé", conclut la CCDH.

Rudesses évitables

Les possibilités d'un recours légal contre un tel "refoulement" sont "pratiquement inexistantes", critique la commission. Dans le cas où des personnes sont placées en "rétention administrative", c'est-à-dire "retenues" dans une unité spéciale à l'intérieur de l'enclos de la prison de Schrassig, leurs droits sont sévèrement restreints, en particulier en ce qui concerne les visites et les communications téléphoniques. La CCDH regrette de ne pas avoir été consultée lors de l'élaboration récente d'un nouveau règlement grand-ducal en la matière et redoute que la "rétention administrative" ne devienne durablement une "détention au sens pénitencier du terme".

LE QUOTIDIEN**Keine Schadenfreude**

Etwa 3,2 Millionen Euro Verluste und mehrere Entlassungen: Das Projekt einer unabhängigen, französischsprachigen Tageszeitung steckt in der Krise.

Über ein Jahr nach der Umwandlung der Luxemburger Ausgabe des "Républicain Lorrain" in den rein luxemburgischen "Quotidien", sieht die Zukunft für die ausschließlich in Französisch erscheinende Tageszeitung, die von der eigens gegründeten "Lumédia" (50 Prozent "Editpress", 50 Prozent "Républicain Lorrain") herausgegeben wird, ziemlich düster aus.

Das Projekt startete im Herbst 2001 mit einem dreifachen Handicap: Zum einen forderte auch in Luxemburg das Attentat des 11. September 2001 seinen Tribut, vor allem in Form sinkender Werbeausgaben in fast allen Bereichen. Der Werbekuchen schwand dahin, während die Zahl der Publikationen zunahm: Noch bevor der "Quotidien" starten konnte, lancierte Wort-Herausgeber Imprimerie Saint-Paul die "Voix", die bis dahin als Beilage der größten Luxemburger Tageszeitung erschien, als eigenständige Publikation - ebenfalls in Französisch und mit einem wahren Feuerwerk an PR-Maßnahmen.

Der größte Schwachpunkt für das neue Projekt dürfte aber der über Jahre festzustellende tendenzielle Rückgang des Vorgängers "Répu" gewesen sein, der laut Ilres praktisch als einzige der auf dem Luxemburger Zeitungsmarkt präsenten Tageszeitung merklich und kontinuierlich an LeserInnenschaft verlor.

Das reizvolle Konzept des "Quotidien", die Erfahrungen

und vor allem die Abo-Kartei des in Metz produzierten "Répu" mit mehr Luxemburg-Bezug zu verknüpfen, kämpfte von Anfang an gegen widrige Rahmenbedingungen an. Weil die "Voix" früher als erwartet flügge wurde, musste der Start des "Quotidien" um Monate vorverlegt werden, verbunden mit den obligaten Pannen.

Intelligent und populär

Der alte "Répu" stand für ausgedehnte Sportberichterstattung und vor allem "faits divers". Er nahm kein Blatt vor den Mund und nannte auch dann noch Namen von Betroffenen, wenn andere eher die Anonymität zu wahren suchten. Der "Quotidien" sollte diese "Répu"-Nische mit unabhängigem Journalismus verbinden - "intelligent et populaire", so "Quotidien"-Direktor Victor Weitzel in einem Interview.

Allerdings musste wegen der schwierigen wirtschaftlichen Ausgangssituation die Sonntagsausgabe schon nach knapp einem Jahr aufgegeben werden. Ein Markenzeichen des "Répu", den mensch sich vor dem Frühschoppen oder nach dem Kirchgang am Kiosk abholen konnte, war damit dahin. Hintergründige Berichte gab es durchaus, und auch so manches Skandalchen wurde aufgedeckt, doch blieb der "Quotidien" für eingefleischte LuxemburgerInnen immer nur die Zweitzeitung, und die GrenzgängerInnen liebäugelten weiterhin mit dem "Répu", dessen Lothringer Ausgabe nach ein paar Wochen wieder an Luxemburgs Kioske zurückkehrte.

Da nützte auch wenig, dass die Redaktion mit JournalistIn-

La commission recommande en conséquence de revoir l'ensemble du cadre légal qui régit les expulsions. Au niveau de la procédure de décision, elle souhaiterait qu'avant chaque expulsion, le dossier soit réexaminé, puis les personnes concernées averties. Dans le cas de retours forcés, la CCDH demande "de maintenir la contrainte dans les limites de ce qui est raisonnablement admissible et strictement nécessaire". Elle plaide pour un droit de visite pour les ONG et regrette que la proposition de la Croix Rouge de faire accompagner les "rapatriements" par des observateur-rice-s, n'ait pas été acceptée.

Enfin l'avis parle peu des refoulements de personnes risquant d'être tuées ou torturées dans leur pays, alors que le cas du "préssumé terroriste" tunisien rappelle que le gouvernement est tenu de respecter non seulement l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme, mais encore l'ensemble des droits sociaux et économiques inclus dans plusieurs conventions internationales. En particulier elle estime que vis-à-vis d'étrangers ayant séjourné au Luxembourg pendant une période prolongée, des tels droits - celui à un niveau de vie décent par exemple - devraient peser dans les décisions d'expulsion. Une manière de dire que la commission ne critique pas seulement la forme mais aussi le fonds de la politique de retours forcés systématiquement.

nen vor allem aus der "pépinière du Letzebuurger Land" verstärkt wurde, wie Victor Weitzel sich ausdrückte. Damit waren Marc Gerges und Jean-Lou Siweck gemeint, die tatsächlich vorher beim "Land" schrieben. Siweck ist längst wieder in seine "pépinière" zurückgekehrt und Marc Gerges, immerhin beigeordneter Chefredakteur, wurde aus "ökonomischen" Gründen entlassen.

Es waren gerade diese kurzfristigen Entlassungen vor zwei Wochen, die aufhorchen ließen: Auch die Rubrik-Chefin für Internationales, Claire Moreau, und der Politik-Redakteur Philippe Poirier wurden hinauskomplimentiert. Sie beziehen ihren Lohn zwar noch bis Ende Juni, doch brauchten sie bereits einen Tag nach ihrer Entlassung nicht mehr an ihre Wirkungsstätte zurückzukehren.

Die LeserInnenschaft des "Répu"-Nachfolgers erfuhr in knappen sechs Zeilen von den "restructurations". Wie die qualitativen Ansprüche, die bei der Lancierung des Projektes in den Vordergrund gestellt wurden, so überhaupt verwirklicht werden können, ist fraglich. Freuen dürfte sich darüber vor allem einer: der Direktor des Wort-Imperiums Paul Zimmer, der jetzt in fast jeder Produktparte eine jeweils marktführende Publikation kontrolliert. Zwar hat das Wort als Tageszeitung seine Monopolposition der 70er Jahre eingebüßt, doch kassiert der "Groupe Saint-Paul" im Printbereich mehr an Werbegeldern, als all seine Konkurrenten zusammen gerechnet.

